

# Folie magique ou Robert Desrosiers et la danse

Demandez à un amateur de danse au Canada qui sait marier le mieux la magie à la danse, et il y a neuf chances sur dix qu'il vous réponde « Robert Desrosiers », ce mage, chorégraphe et danseur extraordinaire de 36 ans qui a fondé la troupe torontoise *Desrosiers Dance Theatre*, une des plus populaires qui soit.

Depuis le tout début, la troupe est réputée pour sa superbe chorégraphie à la fois survoltée et dégingandée, fuit de l'imagination prolifique de Robert Desrosiers. Tranquille et réservé dans la vie privée, Desrosiers n'a qu'à monter sur les planches pour se transformer en tourbillon : énergie frénétique et vulnérabilité désenchantée - combinaison incroyable de fougue acrobatique et de souplesse de pantin. Mais, sous la désinvolture sauvage des danseurs, se cachent beaucoup plus de finesse et de précision qu'il n'y paraît.

Au fil des ans, son imagination débridée a donné naissance à des oeuvres telles que *Nightclown* (1980), *Brass Fountain* (1980), *Bad Weather* (1982), *L'Hôtel perdu* (1983), *Ultracity* (1984), *Lumière* (1986), *Blue Snake* (1987), *Concerto in Earth Major* (1987), *Incognito* (1988), *First Year* (1988) et *Arc-en-ciel* (1989). Dans ces pièces, il a surpris ses auditoires par des visions,

*Blue Snake* (Le serpent bleu) de Robert Desrosiers : des publics émerveillés dans le monde entier par sa prestation magique et son énergie créatrice.

dignes de Dali ou de Bosch, d'objets inanimés qui prennent vie de façon pour le moins inquiétante.

Il y a l'escalier qui dévore les danseurs; des tables à cocktail qui titubent, ivres, sur la scène; des hommes portant panache-chandelier et habit à queue qui dansent une gavotte; le piano à queue qui poursuit un pianiste ahuri... Théâtre magique? Sans aucun doute!

Sur le plan chorégraphique, Desrosiers est bien conscient de l'aspect yin-yang de son énergie créatrice; après avoir terminé une pièce très théâtrale, il monte donc un spectacle plus conventionnel, mais non moins stimulant. Reste qu'il propose presque toujours des images tellement improbables et des juxtapositions si bizarres qu'on l'a appelé

« le Dali de la danse » et « l'alchimiste des délices surnaturelles ».

Robert Desrosiers a fait sa marque grâce à *Incognito*, présenté en première au Festival des arts des Jeux olympiques d'hiver de Calgary, en 1988. Selon le *West Australian Times*, c'était « la pièce de théâtre la plus excitante, la plus puissante et la plus prenante que vous pourrez voir au cours de votre vie ». D'après Anna Kisselgoff du *New York Times*, « un spectacle fascinant s'offrait aux spectateurs (...) Avec sa brillante capacité de fusionner le fantastique et le réel, (...) Desrosiers est un grand metteur en scène qui puise profondément dans l'inconscient ». Natif de Montréal, Robert Desrosiers est entré à l'École nationale de

ballet en 1966. Cinq ans plus tard, il s'est joint aux Ballets nationaux du Canada. Puis, un séjour en Europe où il a étudié avec des sommités telles Lindsay Kemp, Raymond Franchetti et Felix Blaska. Rentré au pays en 1975, il a travaillé avec les Grands Ballets canadiens, le *Toronto Dance Theatre*, *Dancemakers* et *Ballet Y's* avant de fonder le *Desrosiers Dance Theatre*.

Au cours des dix premières années d'existence, la troupe a démontré à maintes reprises qu'elle sait dépasser les frontières de l'inconscient. Quant à Robert Desrosiers, il continue de surprendre ses auditoires dans le monde entier par son énergie créatrice et sa magie, avec des images qui évoquent l'avenir tout en rappelant notre passé lointain. De la magie? Assurément. ✨



Barry Gray